

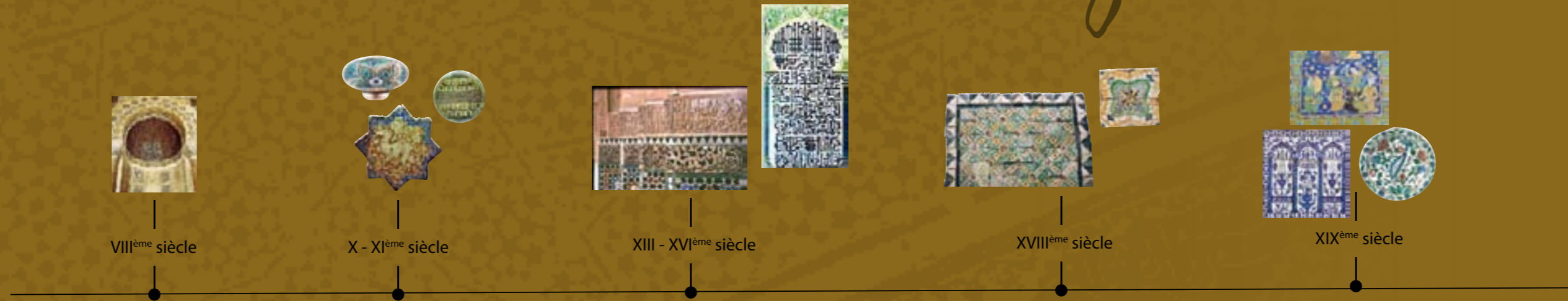
30^e
Anniversaire

— catalogue 2014 —

SICERAM

Collection
Zelij

25 siècles d'inspiration



Notre connaissance de la céramique tunisienne est encore pauvre comparée à celle du Moyen et du Proche-Orient. Un fait étonnant quand on sait qu'un centre de production comme celui de Sajnan maintient, encore aujourd'hui, la magnifique tradition, venue du fond des âges, de la poterie modelée. Serba, Moknine ou Kabeul, quand à elles continuent de fabriquer de superbes poteries tournées.

Or, l'émergence de cette poterie, tournée et cuite au four qui fit la renommée de l'Afrique à l'époque romaine date de l'arrivée des Phéniciens.

La sigillée, céramique fine destinée au service de table en particulier, était largement commercialisée dans tout le bassin méditerranéen.

Par ailleurs, à l'époque musulmane - VIII^{ème} siècle de l'ère chrétienne l'Ifriqiya adopte des méthodes sophistiquées de glaçure et de décor utilisant divers oxydes métalliques: le mihrâb de la grande mosquée de Kairouan est un témoin somptueux de la technique du lustre métallique importée de Bagdad.

Il s'agit là d'une céramique à fond jaune relevée d'un décor vert et brun qui caractérise surtout la période aghlabide. Durant les périodes fatimide et ziride (X^{ème}-XI^{ème} siècle), des scènes animées, aux figures dessinées, en vert et brun, qui se détachent d'un fond stannifère blanc; se répandent à partir de la Tunisie, dans les pays du Maghreb, en Andalousie, en Sicile puis dans tout le bassin méditerranéen et en Europe occidentale.

La production à fond blanc, décoré de bleu et brun, qui se développe à la période hafside (XIII^{ème} - XVI^{ème} siècle) est si proche de celle des centres andalous qu'elles peuvent parfois se confondre. C'est à partir du XVII^{ème} siècle, la Tunisie fabrique une céramique polychrome influencée par les ateliers ottomans d'Iznik: la fameuse céramique de Qallaline dont les panneaux de faïence, s'exportent dans tous les pays limitrophes.

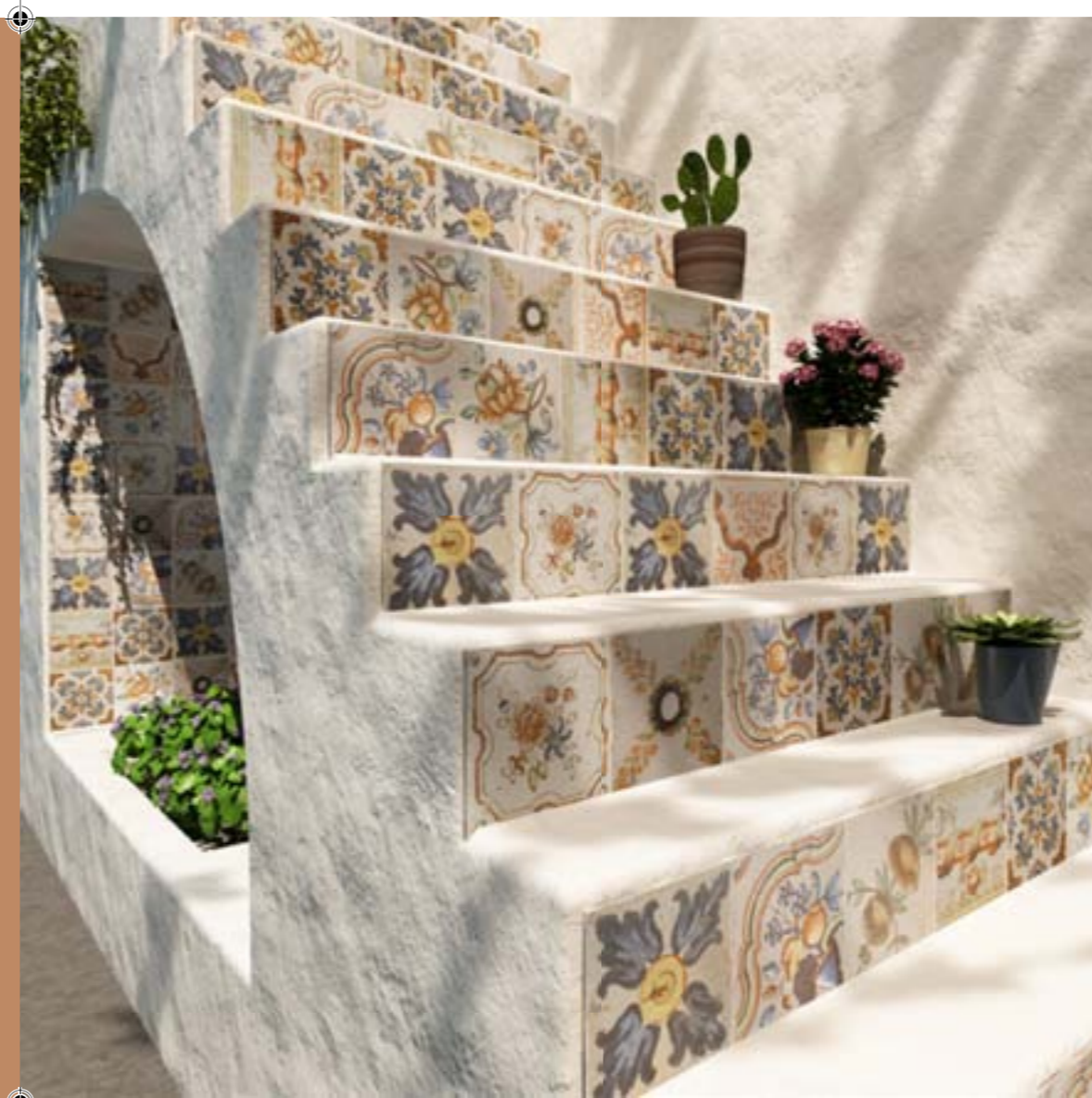
Kenisi



Guellela

La technique du zalliz ou marqueterie de céramique, de longue tradition dans l'architecture tunisienne et réalisée par les ateliers de la ville de Tunis jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, déploie et véhicule le langage hispanomaghrébin qui survivra dans les arts décoratifs tunisiens jusqu'au XIX^e siècle. Le zalliz s'avère donc un élément de continuité et les brillants épigones méritent une analyse détaillée en tant que tel.

La technique de la marqueterie céramique est dénommée en Tunisie par de nombreux termes - zalliz (زليج), zofra (زفرا) et son pluriel zfarā (زفرا) dans le dialecte tunisien, marqueterie de céramique ou encore mosaïque de céramique sont quelques uns des termes employés ordinairement.



Collection
Zelij



Kenini



Takrouna



Douz



Foussena



Sbiba



Tamerza



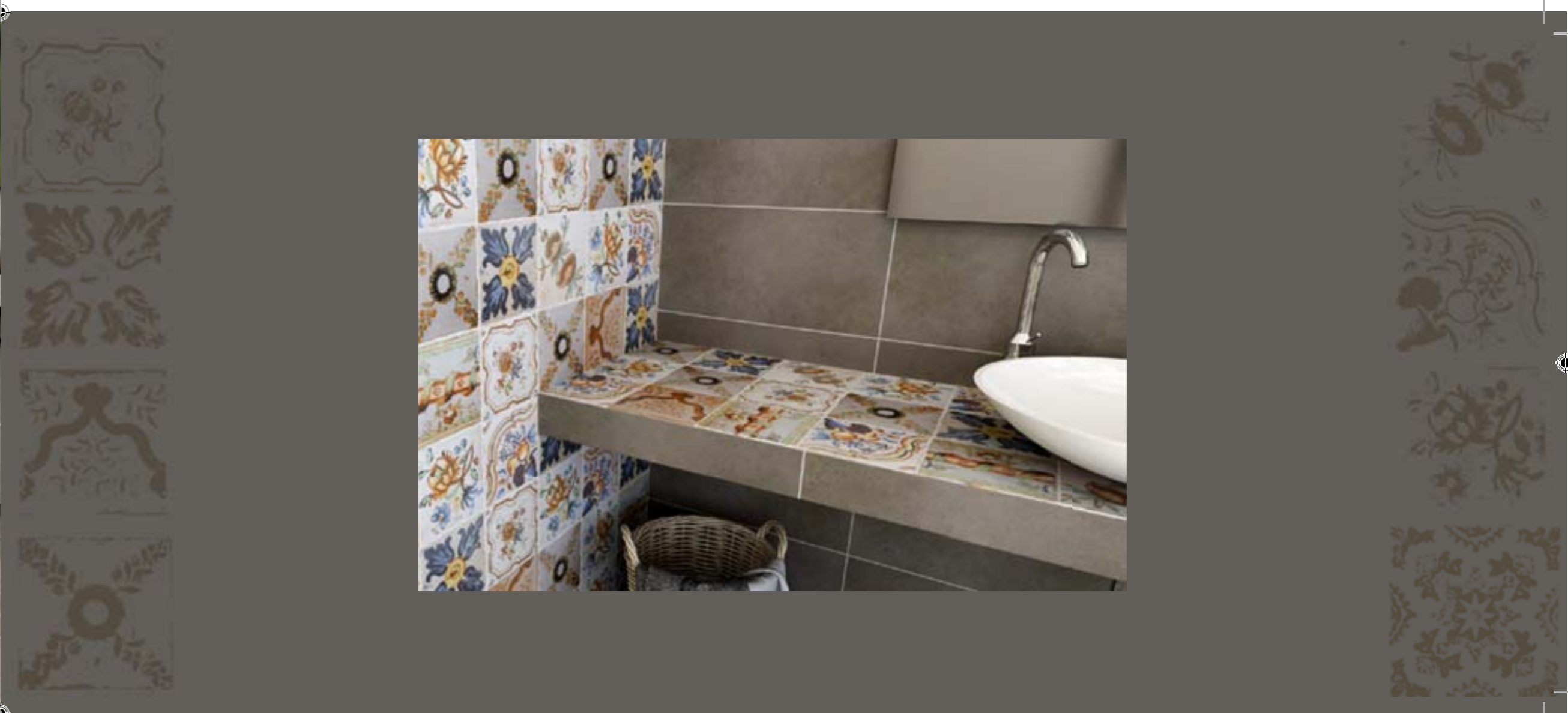
Ksour



Thala



Guellela



Тамерза



Ташковна



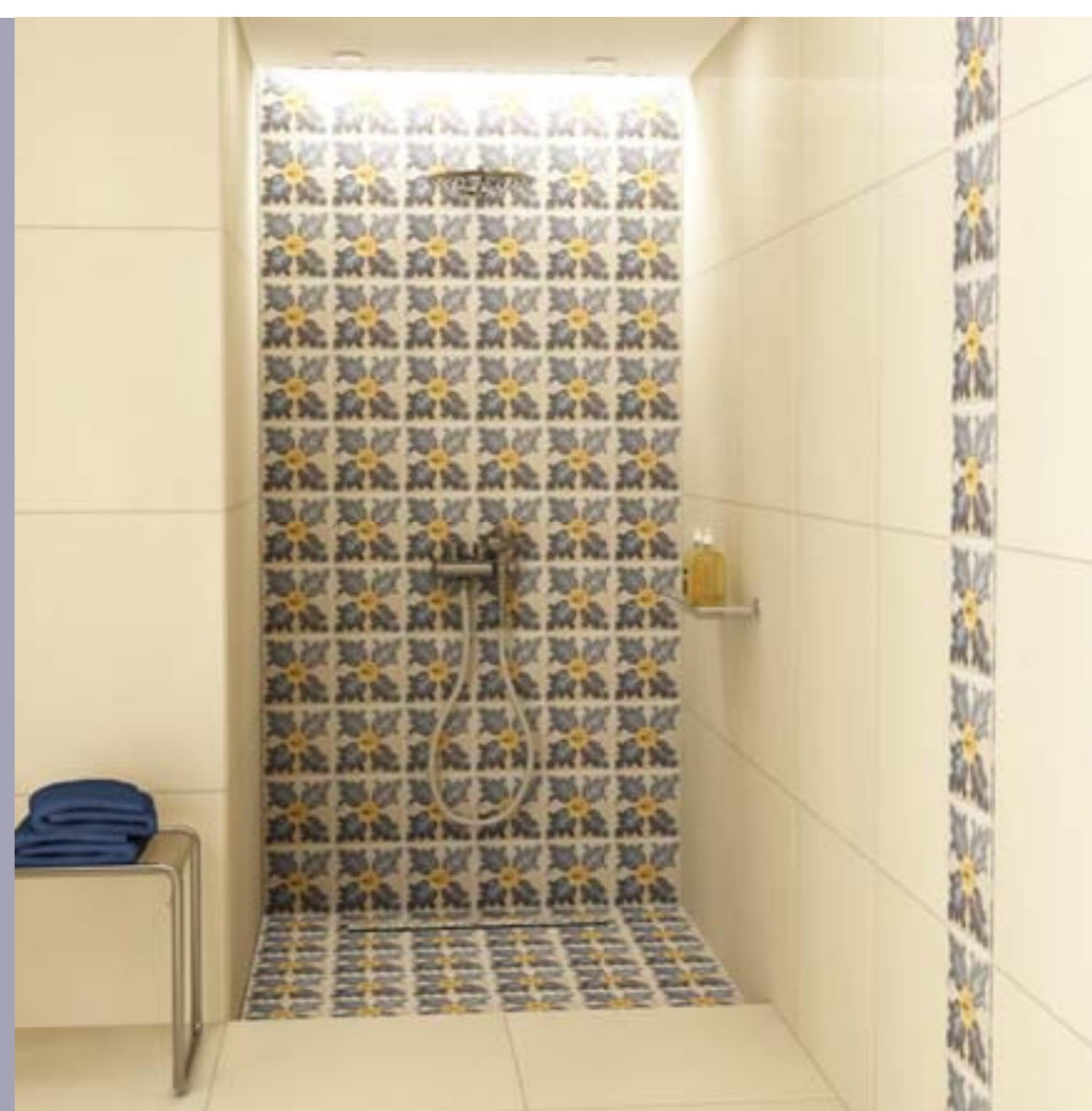
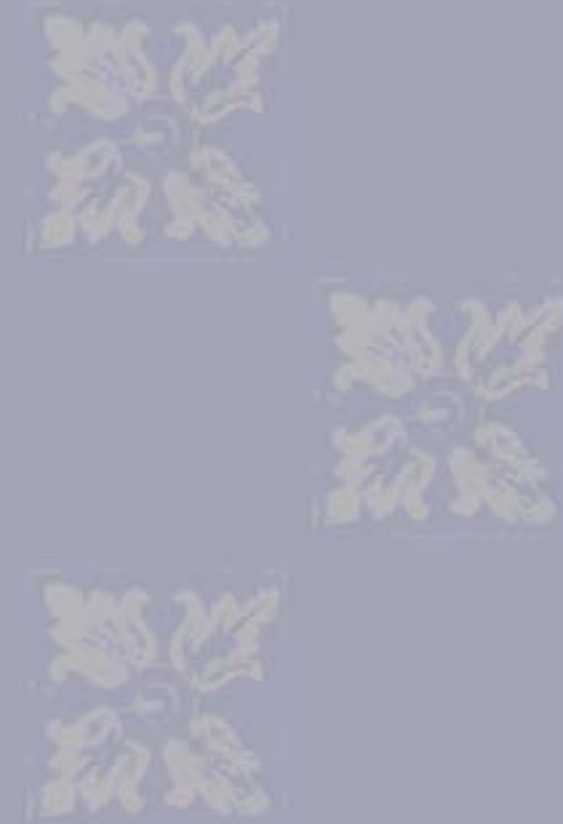
Plusieurs techniques se sont succédées et juxtaposées entre-elles, celle qui nous concerne, la marqueterie de céramique. Il s'agit de revêtements composés par des pièces géométriques découpées dans des plaques céramiques monochromes et assemblées d'après un carton établi au préalable. Citons, pour mémoire, les fouilles de Mahdia qui ont mis à jour des mosaïques de céramique et des plaques en terre cuite vernissées (carreaux taillés en forme de polygone étoilé à huit ou à quatre branches).



Thala



DoHC







siceram

Zone Industrielle Sidi Salah
3091 Sfax – Tunisie
Tél.: (+216) 74 273 000
Fax: (+216) 74 273 200
www.siceram.com